

DOSSIER DE PRODUCTION



CARGO CONGO-LAUSANNE

Conception et mise en scène :

Rimini Protokoll
(Stefan Kaegi)

Création sonore :

Stéphane Vecchione

Vidéo :

Jérôme Vernez

Images du Congo :

Yole Africa

Assistanat mise en scène :

Emilie Blaser

Assistanat technique :

Olivier Charmillot

Avec :

Chauffeurs :

Roger Sisonga
Denis Ischer

Danseuses en alternance :

Rosette Mbemba
Renate Ndombe

Production :

Rimini Protokoll
Théâtre Vidy-Lausanne

Basé sur Cargo Sofia X produit en 2006 par HAU Hebbel am Ufer Berlin et le Goethe Institut Sofia

Remerciements pour leur participation et leur collaboration :

Antonio Teixeira et Sébastien Moser, Camion Transport SA
Rui Fernandes, Ousmane Bathily, Marek Palasz et Pascal Perret-Gentil, Debrunner Acifer SA Romandie
David Piras, Les Routiers Suisses
Pierre-Yves Gilliéron, Research and Teaching Associates, EPFL - ENAC - Labo. TOPO
Coop Société Coopérative, Centrale de distribution logistique d'Aclens
ERREGI indoor outdoor Sàrl

Avec le soutien de :

Association Ouest lausannois: Prix Wakker 2011
Commune de Bussigny
Commune d'Ecublens
Commune de Prilly
Ville de Renens
SDC Société de développement Crissier



Cargo Congo-Lausanne

1.02 - 23.03

Jeudi 01.02 19h30
Vendredi 02.02 19h30

Mardi 06.02 19h30
Mercredi 07.02 19h30
Jeudi 08.02 19h30
Vendredi 09.02 19h30

Mardi 13.02 19h30
Mercredi 14.02 19h30
Jeudi 15.02 19h30
Vendredi 16.02 19h30

Mardi 20.02 19h30
Mercredi 21.02 19h30
Jeudi 22.02 19h30
Vendredi 23.02 19h30

Lundi 26.02 19h30
Mardi 27.02 19h30
Mercredi 28.02 19h30
Jeudi 01.03 19h30
Vendredi 02.03 19h30

Lundi 05.03 19h30
Mardi 06.03 19h30
Mercredi 07.03 19h30
Jeudi 08.03 19h30
Vendredi 09.03 19h30

Mardi 13.03 19h30
Mercredi 14.03 19h30
Jeudi 15.03 19h30
Vendredi 16.03 19h30

Mardi 20.03 19h30
Mercredi 21.03 19h30
Jeudi 22.03 19h30
Vendredi 23.03 19h30

Durée estimée du voyage :
2h (sans embouteillages)

Théâtre



Vous pouvez assister à **Cargo Congo-Lausanne** dans le cadre de Programme Commun, du 14 au 23 mars.

Programmation complète sur programme-commun.ch

DES LIEUX DU TRANSIT COMMERCIAL À LAUSANNE ET JUSQU'AU CONGO

Stefan Kaegi transforme un camion semi-remorque en théâtre: en fait de marchandises, il transporte une cinquantaine de spectateurs installés sur un gradin tourné vers la ville. Il part de Vidy à la nuit tombante en direction de l'ouest lausannois et de ses lieux de transit et de négoce. Le camion-théâtre devient un dispositif d'observation, à la fois télescope et microscope pour regarder ce qui d'habitude n'attire pas l'attention.

Sonorisé, accompagné de musique composée pour l'occasion, le paysage qui défile se fait décor, les événements quotidiens qui surviennent semblent sortis d'un film et se mêlent à des vidéos d'autres lieux. Et peu à peu, depuis ce camion-observatoire mobile, se révèlent ces zones urbaines standardisées installées à la lisière de la ville et où transitent à peu près tout ce qui fait notre vie quotidienne, nourritures comme équipements.

Préparant le spectacle, Stefan Kaegi a cherché des témoins, ceux qu'il appelle les «experts du quotidien». Il est allé à la rencontre des routiers suisses et a fait connaissance avec deux d'entre eux dont les parcours les ont emmenés sur les routes du monde, loin des paysages idylliques des Alpes. Au volant du camion, ils conduisent les spectateurs de *Cargo Congo-Lausanne* sur des itinéraires méconnus autour de Lausanne pendant qu'ils se remémorent les routes aventureuses qui le menait, pour l'un d'eux, jusqu'au Congo. Ainsi, à travers leurs témoignages, ils décrivent le passé et le futur des transports internationaux, à l'ère de la robotisation avancée des véhicules.

Après le succès de *Nachlass – Pièces sans personnes*, Stefan Kaegi et Rimini Protokoll reviennent à Vidy, et le théâtre part cette fois à la découverte de la face concrète et inattendue de la mondialisation et transforme un camion en théâtre – le gradin installé dans la remorque d'un poids-lourd emmène une cinquantaine de spectateurs dans les lieux de transit et de négoce à la frontière de la ville. Les chauffeurs racontent leur vie de déplacements, la ville ressemble alors un décor de cinéma et le théâtre part à la découverte de la face concrète et quotidienne de la mondialisation.



Le camion de *Cargo Congo-Lausanne* et son gradin intégré © Rainer Schlautmann



© DR



© DR

Vues depuis le camion.

Le camion utilisé dans **Cargo Congo-Lausanne** a été conçu en 2006 pour **Cargo Sofia X** produit par HAU Hebbel am Ufer Berlin et le Goethe Institut Sofia. Il a été utilisé à de nombreuses reprises pour des adaptations de cette création.

A Lausanne et pour le Théâtre Vidy-Lausanne, Stefan Kaegi réinterprète son projet et recrée le spectacle, en partant cette fois de chauffeurs de la ville.



Rogers
et Denis,
les deux
chauffeurs du
cargo



LE CAMION

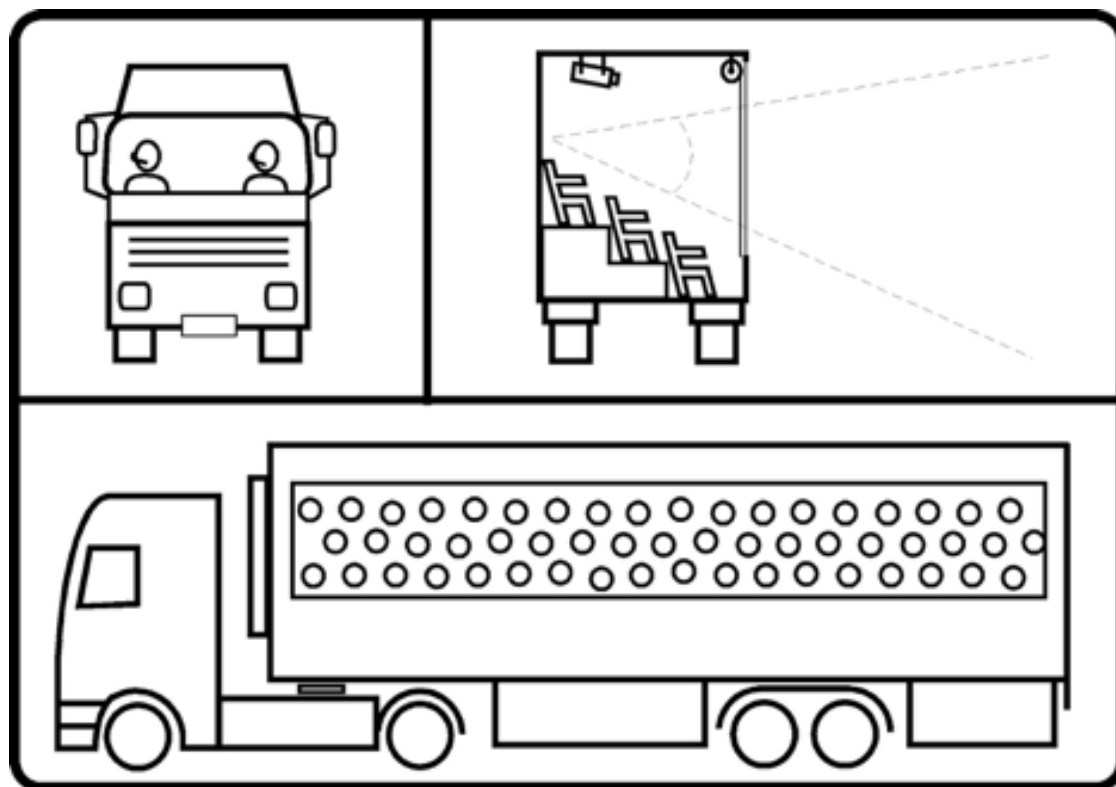
Ce camion a été spécialement conçu et développé en 2006 par Rimini Protokoll. C'est un camion de transport de marchandises transformé et habilité à transporter du public.

Depuis sa création, Rimini Protokoll a développé de nombreux projets de différents formats avec ce camion-théâtre dans plus d'une trentaine de villes d'Europe et d'Asie, rencontrant chaque fois un grand succès (voir revue de presse). Il a été présenté dans de grands festivals de théâtre comme le Festival d'Avignon et la Ruhrtriennale. Un nouveau projet sera créé spécialement pour Lausanne et sa région.

Le camion dans lequel sont installés les spectateurs est un Guckkasten (le terme allemand pour « scène italienne » : kasten signifie « caisse et gucken signifie « regarder, comme à travers un trou, en espionnant »). J'ai fait construire ce Guckkasten, comme un télescope ou un microscope pour observer la ville à travers le théâtre. C'est aussi une sorte de chambre noire pour cinquante personnes, une machine cinématographique sur roues, qui permet de cadrer la ville à travers les vitres, comme des cinéastes dans un travelling. Nous pouvons lire la ville, y tracer notre scénographie au lieu d'avoir à la construire. Lorsque les écrans descendent devant les vitres, on projette des films tournés auparavant dans le même mouvement, passant de la réalité de la ville aux images d'ailleurs. C'est une nouvelle manière d'aborder le théâtre.

Extrait d'un
entretien avec
Stefan Kaegi

Le camion propose au spectateur une expérience de théâtre d'un autre genre qui suscite la curiosité de tous. Il est aussi un objet insolite qui parcourt la ville, intrigue et attire.





LES TERRITOIRES

Cargo Congo-Lausanne explore particulièrement l'ouest lausannois, où ont lieu les échanges commerciaux de produits en provenance du monde entier : lieux de transit, de collecte, de stockage de marchandises, de commerce de gros... la mondialisation aux portes de la ville.

La définition du parcours a fait l'objet de recherches en amont mais les villes de l'ouest lausannois par leur histoire et leur développement sont particulièrement intéressantes.

En effet, par exemple, Renens est une cité «qui bouge» située au centre d'un nœud important de communications routières et de transports publics. Son histoire est liée aux transports de marchandises et au chemin de fer.

Ou encore Crissier, ancien village agricole, est devenu un centre d'activité puis un centre logistique qui par ses bonnes connexions au réseau autoroutier est aujourd'hui une base pour la distribution de produits en suisse romande.

Cargo Congo-Lausanne interroge le développement de ces territoires d'amener les spectateurs à les regarder autrement et de sensibiliser de nouveaux publics dans ces zones par des actions de médiation spécifiques.



Truck Tracks Ruhr © Volker Hartmann/Urbane Künste Ruhr

STEFAN KAEGI

Né à Soleure en Suisse, **Stefan Kaegi** suit des études d'art à Zurich puis d'études théâtrales appliquées à Giessen en Allemagne. Il réalise des pièces de théâtre documentaire, des pièces radiophoniques et des mises en scène dans l'espace urbain sous les formes les plus diverses. Dans ses productions, il donne la parole à ceux qu'il appelle les «experts du quotidien». Ainsi, il crée *Mnemopark*, système suisse ferroviaire en modèle réduit, filmé en direct sur le plateau. Pour le projet *Cargo Sofia*, Stefan Kaegi tourne pendant plus de deux ans à travers l'Europe avec deux transporteurs bulgares et un semi-remorque réaménagé. En 2008, il crée *Radio Muezzin* au Caire, projet sur l'appel à la prière et sa reproductibilité technique au XXI^e siècle.

Avec Helgard Haug et Daniel Wetzel, Stefan Kaegi fonde le collectif **Rimini Protokoll**. Ensemble, ils rompent avec la réalité ressentie et tentent de la dépeindre sous toutes ses facettes à partir de perspectives inattendues. Fascinés par les technologies de notre quotidien comme par la puissance de la voix et de l'image, Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Wetzel font aussi sortir le théâtre de ses murs, l'élargissant aux nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. Dans *Deadline*, ils mettent en scène cinq experts de la mort. Ils créent également «Call Cutta in a box», conversation téléphonique en direct d'un centre d'appels indien et *100% Berlin*, statistique vivante pour 100 citoyens invités sur le plateau.

Pour chaque projet, Rimini Protokoll recherche les «experts du quotidien», les interroge, les invite à jouer leur propre rôle, souvent sur le plateau, et invente à partir de là des dispositifs étonnants, très politiques, souvent immersifs. Fasciné par la globalisation, il y plonge pour repêcher des singularités, des particularismes, des idiosyncrasies.

Depuis 2006, Stefan Kaegi a également travaillé avec Lola Arias avec laquelle il a créé *Chácara Paraíso* autour de policiers brésiliens et *Airport Kids*, spectacle créé au Théâtre Vidy-Lausanne avec des nomades de la mondialisation âgés de 7 à 13 ans. En septembre 2016, il crée également à Vidy *Nachlass - Pièces sans personnes*, spectacle actuellement en tournée.

Rimini Protokoll a reçu le prix du théâtre *Faust* en 2007, le prix européen *New Realities in Theatre* en 2008 et en 2011 le Lyon d'argent à la Biennale de Venise. L'installation scénique *Situation Rooms* a été distinguée avec le prix *Excellence* de la XVII^e édition du Festival Media Arts au Japon. En 2015, Stefan Kaegi a reçu le Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart.



REVUE DE PRESSE

Un tour en camion avec Stefan Kaegi

LE TEMPS | 27.11.17 | ALEXANDRE DEMIDOFF

Le cheval de Richard III ne vous convient pas ? Montez dans le camion semi-remorque de Stefan Kaegi, cet artiste d'origine soleuroise qui invite à considérer les choses de la vie avec des lunettes sceptiques et amusées. Dès le 1er février – et jusqu'au 23 mars –, il propose une virée dans l'Ouest lausannois, deux heures sous la conduite de deux conducteurs, l'un congolais, l'autre suisse. Le concept ? À la tombée de la nuit, une cinquantaine de spectateurs prennent place sur un gradin planté à l'intérieur du véhicule. Devant les voyageurs, la ville défile sous une lumière inédite, filtrée par une réflexion sur les transports en tout genre entre l'Afrique et la Suisse. Cargo Congo-Lausanne relève de l'ethnologie poétique.

Le père du collectif helvético-berlinois *Rimini Protokoll* primé

24 HEURES | 25.09.15 | GÉRALD CORDONIER

Avec ses deux acolytes du collectif helvético-berlinois Rimini Protokoll, Stefan Kaegi (42 ans) a inventé pas moins qu'un nouveau théâtre documentaire, ludique et immersif. Depuis 2002, le Soleurois parcourt le monde entier avec ses créations interactives qui, sur scène ou dans l'espace urbain, brisent les frontières et transforment le spectateur en « expert du quotidien ». Bien loin des formes classiques du spectacle scénique.

Le nom du Soleurois figure désormais aux côtés des plus grands de la scène suisse, d'Omar Porras à Daniele Finzi Pasca, de Christoph Marthaler à Jean-Marc Stehlé, de Luc Bondy à Bruno Ganz, François Rochaix, Dimitri ou encore Anne-Marie Blanc. Jeudi soir, le créateur formé à l'école d'art zurichoise F + F a été honoré de la plus importante distinction théâtrale du pays : l'Anneau Hans Reinhart, qui, depuis 1957, salue un artiste pour son apport à la discipline. Fabriqué sur mesure pour le lauréat et accompagné d'un chèque de 100'000 fr., ce prestigieux prix est depuis deux ans décerné sous les auspices de l'Office fédéral de la culture. Et parce que la loi interdit d'octroyer cette distinction à des artistes étrangers, c'est Stefan Kaegi qui reçoit tous les honneurs, même si son travail reste indissociable de celui des deux Allemands Helgard Haug et Daniel Wetzel.

Depuis 2002, les trois compères travaillent ensemble, dans des combinaisons mouvantes. « Rimini Protokoll cherche tout à la fois à définir le spectateur comme membre d'une communauté et individu singulier, observe l'intéressé, contacté mercredi à Moscou avant son retour en Suisse. Recevoir ce prix tout seul va fondamentalement à l'encontre de notre démarche collective. » Pas question pour autant de refuser la distinction : « Ce prix vient valider nos prises de risque. C'est, surtout, une vraie reconnaissance pour des formes théâtrales nouvelles. »

Dispositifs spectaculaires

Rimini Protokoll a débuté sur les scènes indépendantes, avant d'être programmé par le Schauspielhaus de Zurich et de créer l'événement en 2006 au Festival d'Avignon, à l'invitation de l'artiste associé Jan Fabre. Le collectif est loin d'être inconnu en Suisse romande. René Gonzalez conviait le Soleurois en 2007 pour présenter *Mnemopark* à Vidy, spectacle dans lequel des passionnés de modélisme octogénaires occupaient la scène. En 2008, *Airport Kids* faisait monter sur la scène lausannoise les enfants d'employés de multinationales. L'an dernier, avec *Remote X*, c'est le directeur Mickael Kinzer qui proposait au trio d'artistes de téléguider les spectateurs du Festival de la Cité, équipés d'oreillettes. Et quelques semaines plus tard, le collectif créait le buzz du côté de l'ECAL avec *Situation Rooms*. Un impressionnant projet programmé par Vincent Baudriller à Vidy, théâtre qui produira la prochaine création du collectif. En permettant au public d'incarner tout à tour une dizaine d'acteurs plus ou moins liés à l'industrie de l'armement, Rimini Protokoll réussissait à brouiller subtilement le réel. Enfermé dans un décor hyperréaliste et muni d'une tablette numérique, chacun devenait l'acteur d'un grand jeu de rôle, forcé à agir.

« On cherche à développer de nouveaux dispositifs spectaculaires qui ne laissent pas le spectateur en position passive, explique Stefan Kaegi. Grâce à l'informatique et aux moyens technologiques, l'interactivité qui peut se réaliser aujourd'hui constitue un défi intéressant pour renouveler le théâtre. » C'est précisément cette démarche que le Grand Prix Suisse du théâtre salue : « Rimini Protokoll révolutionne toujours notre perception du théâtre contemporain en tant qu'instrument de communication avec le monde, remarque la directrice du Festival Belluard à Fribourg, Anja Dirks, membre du jury. Ils ont déjà marqué de leur empreinte une génération de gens de théâtre dans le monde entier. Leur langage, leur méthode et leur curiosité sont à la fois spécifiques et universels. »

Live documentary on the back of a truck : cargo Tokyo-Yokohama

CNN TRAVEL | 17.12.09 | KATRINA GRIGG-SAITO

Rimini Protokoll's show allows audiences to travel from Tokyo to Yokohama on the back of a special truck to experience truck driving culture in Japan.

At the beginning of the *Cargo Tokyo-Yokohama* «performance» ride, the small-statured Brazilian truck driver yells to the audience, «Minna-san nimotsu desu!» You, my friends, are the cargo.

Cargo Tokyo-Yokohama is a new «documentary performance project» by art group Rimini Protokoll (and sponsored by Festival Tokyo.) The group staged a similar performance with a cargo truck in Sofia, Bulgaria in 2006. Rimini Protokoll founder Stefan Kaegi became fascinated with truck drivers while backpacking across Europe and began looking for a way to share their stories.

They found the perfect driver for the Japan show. Aoki Milton Noboru is in his sixties, short and charming, with a shaved head and black, worn leather jacket. He is the perfect foil to his compatriot - a taller, more staid truck driver from Niigata.

The audience of 45 sits inside the back of the special cargo truck, facing the left windowed side. Three video screens hang over the windows, where everyone is treated to a short history of cargo trucks in Japan. The video screens switch to a live feed from the cab-cam where the two drivers sit, and when the driver throws the truck into gear, a «whoa» of appreciation bellows from the gallery. As the truck moves, the screens rise slowly to show traffic streaming by, a bright blue cement truck, and little cars zipping below.

The ride takes audience members through truck-yards and warehouses, tracing the movement of goods from Tokyo to Yokohama. Between speeches by live managers on site and taped managers on the screens, the drivers wax poetic about whatever they please - Niigata sake, their families and gas prices. When the truck pulls into a gas station, the drivers mention that it costs ¥35,000 to fill 'er up. Once, in Brazil, the driver says, he left his truck pumping at the station and his gas was stolen - siphoned out while he ate dinner. The Japanese driver tells his South American partner that he will direct him to the cheapest gas stands in the future.

Throughout the performance, the two lifetime-drivers reminisce - remarking that the new brakes are more sensitive, quieter. They both miss the old squeal of heavy brakes. The two drivers are connoisseurs of the highway, excited about fancy truck sightings and the minutiae of shipping. And they are ready to share it all with the audience - their strange cargo of the day.

Sometimes the ride feels more like a pure documentary of labor, but just to reaffirm the performance aspect, a bicycling woman in a giant yellow coat comes careening across the bridge running by the highway. At first it seems like a happy coincidence until she beats us across the bridge with a wave and the sound of a bicycle bell, signaling the end of a scene. She appears throughout the drive, singing and playing a tambourine, adding a soundtrack to the Brazilian driver's memories. And when it's all over she and the drivers help the audience members out of the truck, pouring them cups of sake for a final celebration.

Embarquement immédiat dans le camion de Stefan Kaegi

LE MONDE | 24.07.06 | FABIENNE DARGE
AVIGNON ENVOYÉE SPÉCIALE

Depuis le 20 juillet, un camion blanc rempli d'une étrange marchandise taille la route autour de la Cité des papes : c'est *Cargo Sofia-Avignon*, le « spectacle », si on peut l'appeler ainsi, dont tout le Festival parle. Il est signé du metteur en scène suisse Stefan Kaegi, 33 ans, qui est d'ores et déjà, avec son mémorable *Mnemopark* (Le Monde du 14 juillet), la découverte enthousiasmante de cette édition 2006.

Rendez-vous, donc, à 11 heures ou à 15 heures devant la grande poste d'Avignon. Là vous attendent le fameux camion, qui auparavant servait au transport de viandes, Stefan Kaegi lui-même, avec son incroyable dégaine dégingandée, deux chauffeurs routiers bulgares et Eva, une de leurs jeunes compatriotes qui vit à Avignon depuis deux ans, pour étudier la viticulture.

Avec une petite cinquantaine d'autres spectateurs-passagers, vous allez monter dans le camion et vous installer sur les banquettes de skaï bleu aménagées pour l'occasion. Attachez vos ceintures, c'est parti pour deux heures de balade autour de la Cité des papes, loin, très loin des remparts et des vieilles pierres, dans un autre monde, celui dans lequel vivent les camionneurs européens. Un monde de rocade, d'autoroutes, de parkings et d'entrepôts, qui en dit beaucoup sur notre vieille Europe.

Plusieurs histoires vont s'entrecroiser au cours de ces deux heures extrêmement riches. À commencer par celle des deux camionneurs eux-mêmes, qui sert de fil conducteur à la balade : les deux heures seront comme un concentré des vingt jours qu'auraient mis Ventsislav et Svetoslav pour accomplir un de leurs trajets habituels, entre Sofia et le sud de la France, en passant par la Serbie, la Croatie, la Slovaquie, l'Italie et la Suisse.

ZONES, ZONES, ZONES

Et ce qui rend ce *Cargo-Sofia-Avignon* absolument génial, c'est le choc entre ces histoires humaines, doublées de tout un travail documentaire et précis sur la situation du transport routier en Europe - laquelle est, bien entendu, plus largement révélatrice d'un certain état de l'Europe libérale -, et ce que l'on va voir au fil du périple, à travers la baie vitrée aménagée sur l'un des côtés du camion.

Ce que l'on voit, à peine quitté le centre d'Avignon, ce sont ces zones de transit et de stockage et ces zones commerciales qui semblent être devenues rigoureusement les mêmes dans le pourtour de toutes les villes d'Europe, d'Avignon à Sofia. Un paysage composé de vastes hangars-magasins d'usine de marques internationales, de concessionnaires de voitures et d'hôtels standardisés, de grandes surfaces et de fast-foods.

On voit tout cela, au fil d'étapes où plusieurs personnes, toutes liées à la distribution alimentaire, viennent très concrètement parler de leur travail. Et c'est fou l'intérêt et le poids du réel, quand on sait le regarder avec autant d'attention et de curiosité que Stefan Kaegi. Ce sont ces effets de zooms et de plans larges, la précision du détail révélateur d'une situation globale, qui décidément impressionnent chez le jeune metteur en scène suisse.

Et puis il y a tous ces petits détails drôles et réjouissants, cette voiture décapotable rouge qui double le camion à toute vitesse, ou cette jeune femme qui pousse sa chansonnette à tous les ronds-points : clins d'oeil du hasard adressés par le metteur en scène, re-créateur de réalité. Arriver à lier avec autant de simplicité percutante l'économie, le paysage et la vie des gens, il fallait le faire. Quel coup d'air frais, ce Stefan Kaegi ! Quelle intelligence tranquille, surtout.

CONTACTS - THÉÂTRE DE VIDY

DIRECTION

VINCENT BAUDRILLER

DIRECTION PRODUCTION

CAROLINE BARNEAUD

C.BARNEAUD@VIDY.CH

+41 (0)21 619 45 44

PARTENARIATS

SANDRA SCALEA

S.SCALEA@VIDY.CH

+41 (0)21 619 45 25